



*Joseph Facal, qui est tombé sur la tête,
commence à déparler et à défendre l'idée
d'une économie planifiée ...*

La grande odyssée des "Lucides" Épisode No 10

*Vous êtes-vous déjà demandé ce que font aujourd'hui les "Lucides", tels les **Lucien Bouchard, Joseph Facal et Alain Dubuc** ?*

Joseph Facal conseille maintenant Pauline Marois; Alain Dubuc travaille encore pour Power Corp, tandis que Lucien Bouchard est toujours prêt à offrir ses services aux "bons" patrons qui auraient quand même des problèmes avec leurs employés. Mais ont-ils encore des projets en commun ? Il n'y a pas si longtemps encore, ils lançaient un appel solennel à tous les Québécois et les Québécoises pour qu'ils se serrent encore plus la ceinture, de manière à devenir plus tard moins pauvres ?... Mais auraient-ils des ambitions encore plus grandes pour l'avenir ?

*Notre camarade **Étienne Hallé** s'est penché sur la question et nous offre aujourd'hui ce que pourrait être la prochaine étape de leur plan : **s'en aller dans l'espace, aller là où aucun autre humain n'est encore allé** -- pour reprendre une expression consacrée --, **s'accaparer sur une échelle jamais vu encore plus de richesses pour tout simplement pouvoir ensuite toutes les dilapider**, et tout cela, dans le plus grand respect de l'évangile néolibéral.*

Voici donc le 10e épisode de cette vaste odyssée.

Par **Étienne Hallé**

La commissaire Elgrably se rend au chevet de l'aumônier Facal. Dans le couloir qui mène à l'infirmerie, elle peut entendre une discussion. En approchant, des termes tout à fait déplacés dans le contexte d'une mission comme la leur lui viennent à l'oreille. Elle entre dans la pièce, et aperçoit Facal devant Dubuc qui se défend :

- *Mais voyons, notre mission est plus que justifiée : nous devons trouver de nouvelles ressources pour faire fonctionner l'économie !*
- *Mais comme je vous dis, cher monsieur, pourquoi aller dans l'espace ? Faire du développement durable et planifier notre économie en fonction des besoins de la population, c'est pas mal plus simple que de partir dans l'espace à la recherche d'hypothétiques planètes regorgeant de richesses naturelles !!!*

La commissaire saisit immédiatement la gravité de la situation. Le coup sur la tête de Facal lui avait fait perdre la raison : son discours échappait au cadre idéologique déterminé par *l'Institut économique de Montréal Power corporation*. Il lui faut donc agir rapidement en le plaçant en isolement avant qu'il ne contamine d'autres membres de l'équipage. Discrètement, elle s'approche de l'oreille de Dubuc et lui dit en chuchotant :

- *Aidez-moi, Lieutenant. Il faut le placer en isolement avant qu'il ne mette la mission en danger.*

La commissaire s'adresse maintenant à l'aumônier :

- *Vous avez absolument raison mon bon Joseph, comme vous allez mieux, nous allons vous conduire à votre cabine !*
- *Merci madame, vous voyez bien que j'avais raison!* Dit-il à Dubuc, le foudroyant du regard.

Les deux officiers conduisent l'aumônier à la cellule d'isolement. « *Nous prendrons en considération ce dont vous nous avez fait part* », dit Elgrably à Facal, en refermant la porte derrière elle. « *Allons en avertir immédiatement le commandant* », dit-elle au lieutenant Dubuc, tout en pressant le pas.

Dans le poste de pilotage, les deux officiers surprennent le commandant mi-agenouillé au sol, adoptant la position dite « du penseur », le poing fermé bien appuyé sur son front. « *Vaut peut-être mieux ne pas le déranger pour le moment* », dit Dubuc. Mais comme l'urgence de la situation exige de sortir le grand homme de ses réflexions, la commissaire décide de s'adresser au commandant :

- *Patriarche, pardonnez-nous de vous déranger, mais il y a extrême urgence.*

Bouchard, sans modifier sa pause :

- *Qui y a-t-il encore commissaire, vous ne voyez pas que je réfléchis ?*
- *Oui, mais il y a urgence, grand Patriarche.*
- *Comme une situation urgente implique qu'il y ait peut de temps pour réagir et que « le temps, c'est de l'argent », répondre à cette situation devra ne pas prendre beaucoup de temps et nécessairement peu d'argent, contribuant ainsi à la rentabilité de la mission... alors, vous pouvez y aller!*
- *Facal a perdu la raison et il remet même en question la mission!*
- *Et il parle d'économie planifiée !!!* Ajoute Dubuc énervé.
- *Oh, mais c'est très grave ! Vous l'avez-vous placé en isolement, j'espère ?*

- *Oui, Patriarche.* Répondent-ils à l'unisson.

Le commandant se lève énergiquement d'un bon.

- *Parfait! Nous allons faire le nécessaire. Dites à Dumont de m'apporter le bénitier et venez me joindre à la chapelle. Je ferai l'office à la place du pauvre Facal et tenterai du même coup de le ramener dans le droit chemin. Exécution!*

(à suivre)